

voici la fille du Roi. Et voici le Joli Tambour et le Compère Guilleri.

— Mais oui, mais oui, disait Jeannette. Elle les reconnaissait. N'étaient-ce pas de vieux amis, mêlés aux jeux et aux chansons de tous les enfants du village ?

Il y avait ceux que lui désignait Dame Tartine, et puis d'autres encore : Margoton avec sa cruche, la Mariée en robe blanche et son tout petit mari, et M. de la Palice.

Toutes les chansons et tous les contes.

— Et voilà le Chat Botté, s'écria Jeannette ravie, comme la carriole venait de s'engager dans la grande ombre de la forêt.

Elle ne savait pas, la pauvre Jeannette, que ce n'était pas le bon serviteur du Marquis de Carabas, mais Griffou, le chat sauvage.

Et cette Peau-d'Ane qui s'efforçait, cachée sous son enveloppe grise, de marcher à petits pas, ce n'était pas la princesse, mais bien Goupil, le renard.

Ils avaient pris ce déguisement pour se rendre eux aussi à la fête. Non point tant pour s'y amuser que pour y faire un mauvais coup, comme des malandrins qu'ils étaient.

Le hasard les servit bien. La fausse Peau-d'Ane soudain retroussa ses babines sur ses crocs blancs dans un vilain rire, et les yeux jaunes du chat-tigre brillèrent d'un éclat sauvage. Dans la carriole de Dame Tartine, ils avaient reconnu Jeannette.

Drelin, drelin... par les sentiers, sur le tapis de mousse, par les hautes fougères, jusqu'à la

grande clairière au milieu de la Forêt. Jeannette bat des mains de plaisir.

C'est un spectacle merveilleux : mille et mille vers luisants brillent sur l'herbe et dans les branches, formant lustres et girandoles. Des lucioles s'entre-croisent en danses lumineuses.

Voici le Prince Charmant en habit de satin blanc, et la Belle vêtue d'une robe de brocart d'or. Ils sont sur un trône de cristal, et toute leur cour les entoure, et les nouveaux venus viennent les saluer, chacun à son tour.

Ensemble, ils ouvrent le bal. Les couples se forment.

Plus loin, une centaine au moins de cuisiniers, de marmitons, préparent un repas magnifique. Les champignons servent de table. Les clochettes des muguet et des campanules sont des coupes emplies de nectar. Il y a des roses confites et des pétales de violettes à la rosée de mai, des timbales de jasmin.

Au début, Jeannette s'est sentie un peu dépaysée parmi tous ces grands seigneurs, ces belles dames. Mais les Dix Filles à marier l'ont gentiment prise par la main, et la voici entraînée par la plus gaie des farandoles.

Qui ne croirait que dans une si belle fête tout le monde devrait être heureux !

Hélas ! il faudrait compter sans les jaloux, les envieuses, les lèvres qui se pincent, les paroles mauvaises.

Un petit groupe se tient à l'écart : ce sont les sœurs de Cendrillon, et la méchante belle-mère de la Princesse Blanche-Neige.